



REVUE DE PRESSE
SUD-OUEST ET CHARENTE LIBRE
Lundi 06 mars 2017



Les locataires les moins nombreux dans les ex-pays communistes

Les onze pays les «plus propriétaires» en Europe sont tous d'anciens pays communistes avec un taux qui dépasse 80% à chaque fois; nous apprend l'Insee dans sa dernière livraison des Tableaux économiques de la France, parus la semaine dernière.

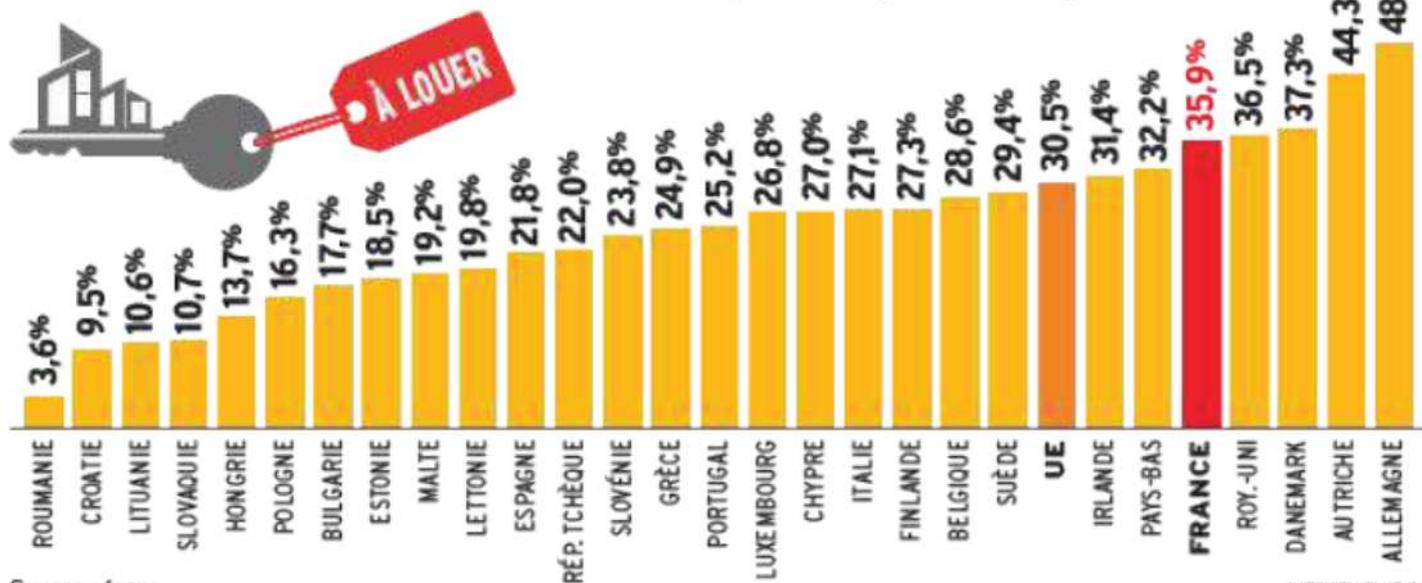
En Roumanie, le régime communiste avait construit et nationalisé des centaines de milliers de logements. Après la chute du régime Ceausescu, l'État a restitué des logements à ceux qui avaient été spoliés et en a revendu d'autres à de prix très attractifs. Les Roumains ont donc acheté en masse leur domicile à prix cassé. Le même schéma a joué dans les

autres pays de l'Est avec un parc public qui devient privé.

En revanche, le pays le plus prospère de l'UE, l'Allemagne, ne compte qu'un habitant sur deux propriétaire de son logement. Il semblerait qu'en Allemagne, être propriétaire n'est pas forcément bien vu, selon France Info, car cela peut dénoter un manque de souplesse pour déménager afin de suivre l'emploi.

La France, avec un peu moins de 75% de propriétaires, se situe dans le groupe des pays riches mais dont les habitants doivent beaucoup s'endetter pour acquérir leur logis.

Les locataires dans l'UE en 2015 en pourcentage des ménages



Source : Insee

INFOGRAPHIE CL

Intempéries

La Charente en vigilance orange

Météo France a placé, hier soir, la Charente en vigilance orange pour des vents violents et des orages. Au total, 33 départements de tout le quart ouest sont concernés, dont la Charente-Maritime, la Vienne et les Deux-Sèvres.

La dégradation progresse depuis hier soir depuis la pointe ouest de la France. Des rafales de vent jusqu'à 120km/h, surtout dans l'intérieur des terres, sont prévues. Elles pourront provoquer des dégâts sur les toitures ou entraîner la chute d'arbres. Des orages peuvent aussi survenir. La vigilance court jusqu'à ce soir, 22h.

■ André Peyreigne

L'enseignement musical au péril des régions

Le président de la fédération française d'écoles de musique (FFEM) a présidé vendredi dernier son congrès annuel au conservatoire Gabriel-Fauré. *«On l'a fait à Angoulême parce qu'on tourne dans les villes de province, et parce que Jacques Pési est depuis 40 ans à la tête du conservatoire d'Angoulême, c'est un record absolu, a expliqué André Peyreigne. Moi-même, qui ai une bonne longévité, je n'ai dirigé le conservatoire de Nice que pendant 35 ans.»* La FFEM est la plus grosse fédération dans sa catégorie: elle compte un millier d'écoles et 300.000 élèves. Il a été décidé lors du congrès de changer son nom. Ce sera désormais la FFEA, fédération française d'enseignement artistique, *«parce qu'on s'occupe aussi de danse et de théâtre.*



Photo CL

Ça nous permettra aussi d'accueillir d'autres disciplines.»

Le président ajoute: *«Nous sommes à un tournant de notre histoire parce qu'un texte de juillet dernier prévoit la*

régionalisation de l'enseignement. C'est à dire que l'Etat qui n'a plus d'argent renvoie l'enseignement artistique aux régions, qui n'en ont pas non plus. Il est écrit qu'elles pourront le financer, pas qu'elles devront. Elles traînent des pieds.» Et de rendre hommage à Jacques Pési, qui a pris les devants et travaille avec les 17 conservatoires de la région depuis longtemps. *«Partout ailleurs, ça patauge.»*

Le Théâtre des Borderies triomphe sur les planches

■ 600 personnes à L'Abaca, autant ce week-end à La Salamandre
■ Avec sa reprise de «Ma femme s'appelle Maurice», la troupe de Louzac-Saint-André fait un carton à chaque sortie.



Lilian Jousson et Morgan Berger, excellents dans les rôles principaux de ce vaudeville rendu célèbre par le duo Chevallier-Laspalès.

Photo G. B.

Gilles BIOLLEY
g.biolley@charentelibre.fr

Des rires en pagaille, des applaudissements en cascade. «C'est drôle, très bien joué, on s'est beaucoup amusé», relate Jacques, un spectateur conquis. «Ils sont très bons tous, bravo», ajoute son épouse. Ils font l'unanimité. On ne les arrête plus, comme leur succès. Ce week-end, les acteurs de la troupe du Théâtre des Borderies de Louzac-Saint-André ont encore affiché complet à La Salamandre de Cognac. Lors des trois représentations de «Ma femme s'appelle Maurice», la pièce de Raffy Shart rendue célèbre par le duo Chevallier-Laspalès. Celle qu'ils ont choisi de reprendre pour leur tournée 2017 de 18 dates qui signe le 25^e anniversaire de la compagnie (1). Il y a un mois, c'est L'Abaca, la nouvelle salle de spectacle de Cherves-Richemont, qui avait fait le plein: 600 spectateurs! Un record depuis son ouverture. Le 24 mars prochain, 400 personnes ont déjà pris date pour venir les applaudir au Castel de Châteaubernard. Guichets fermés là aussi. «On avait une petite réputation jusque-là, mais jamais connu pa-

reil engouement, c'est assez fou. C'est une belle récompense, même si je ne peux plus faire mes courses du coup chez Auchan maintenant», s'amuse Jean-Luc Sire, le metteur en scène de cette troupe de huit comédiens amateurs (2) qui tiennent à conserver ce statut, en toute humilité. «Quand bien même ils sont rigoureux et professionnels dans leur approche», salue-t-il.

Le vaudeville sinon rien

Sérieux sans se prendre au sérieux malgré ce succès «qui donne forcément envie de conquérir d'autres publics qu'en Charente et Charente-Maritime où l'on tourne», avoue Morgan Berger, agent immobilier sur le terrain. Sur les planches, il est Maurice Lappin, l'un des deux rôles principaux de la pièce. L'autre revient à Lilian Jousson, aussi connu désormais pour ses qualités d'acteur que de maire de Louzac-Saint-André. Il est Georges Audefey, le mari infidèle de ce vaudeville, le genre adoubi par le Théâtre des Borderies. «C'est notre style, celui qu'on aime. Qui plaît le plus au public, ça le sort de la morosité ambiante», estime celui qui est aussi

l'un des piliers de la troupe, présent depuis l'origine, exubérant sur scène, plein de retenue en coulisses face à cet engouement inédit, «mais impressionné quand même de voir autant de monde nous suivre cette année». La raison? Le choix de cette pièce, qui fut un succès en son temps? Leur

»

Procurer du plaisir et en prendre nous-même, peu importe que la salle soit pleine ou pas, c'est ce qu'il reste au final, l'essentiel.

talent, conjugué à ce souci de ne jamais tomber dans la copie en insérant ici et là leurs propres gags et quelques notes charentaises dans le langage? «Un peu de tout, avec le fait que cette pièce correspond parfaitement aux éléments qui composent la troupe cette année, ce qui contribue à sa

réussite», résume-t-il. Et d'ajouter avec le sourire: «Dire que ce n'était pas notre premier choix pour attaquer cette nouvelle saison. Comme quoi...»

Du talent et du cœur

Un choix, comme pour tout le reste, qui s'est fait à l'unanimité. Une règle au sein de cette joyeuse bande dont la seule prétention «est de procurer du plaisir à ceux qui viennent nous voir et en prendre nous-mêmes». «Peu importe que la salle soit pleine ou pas, c'est ce qu'il reste au final, l'essentiel», conclut Lilian Jousson. Du plaisir à petit prix qui plus est, 5 €, le tarif immuable de leurs représentations dont les recettes couvrent les frais de fonctionnement de l'association (décors, costumes, transport...) et filent pour le reste à en aider d'autres, caritatives. Une troupe de talent et... de cœur, à découvrir d'urgence.

(1) www.theatredesborderies.fr
Réservations conseillées au 06 58 75 45 57.

(2) Lilian Jousson, Morgan Berger, Colette Guné, Jackie Delvoye, Françoise Baudin, Serge Lambert, Géraldine Gordien (et Isabelle Reilhac-Beurrier). La troupe compte 20 membres au total.

Elles & ils

■ Karl Lorca,



**membre du comité directeur
de la Fête du cognac**

(Photo archives CL), dévoilera aujourd'hui les noms des artistes qui seront à l'affiche de la dernière soirée de la manifestation, le vendredi 28 juillet prochain. Ils viendront boucler la programmation de cette 20^e édition qui compte déjà la présence de Kungs (le 27) et Trust (le 29). Manu Chao, Ibrahim Maalouf ou encore Matmatah et non Vianney, déjà en concert ce soir-là, sont avancés parmi les possibles. Ouverture de la billetterie ce vendredi 10 mars sur le site www.lafeteducognac.fr.

Des médailles du travail chez Auchan

Dix-neuf collaborateurs de l'enseigne Auchan ont reçu leur médaille du travail samedi matin des mains d'Éric Georget, directeur du magasin. Cette récompense concernait onze salariés, épinglés d'argent, en poste depuis plus de vingt ans. Nathalie Chanteureau, directrice des ressources humaines, a reçu la médaille vermeil pour plus de trente ans d'activité. Or et grand or ont distingué les sept plus anciens qui ont œuvré plus de trente-cinq et quarante ans. Une carte cadeau échangeable dans la grande surface a été remise

à chaque salarié épinglé. Le comité d'entreprise du magasin qui compte 250 employés a offert une orchidée aux femmes et une bouteille de vin aux hommes. La cérémonie qui s'est déroulée au premier étage du magasin s'est achevée par un vin d'honneur (Photo CL).

Argent: Anne Choisy; Corinne Lhomme; Valérie Belloteau; Sylvie Macouillard; Christel Cochard; Patricia Gazançon; Sophie Marchive; Mireille Charron; Jean-Marc Lisse; Philippe Pujot; Alain Chevrier.
Or: Catherine Grimaud; Catherine Faure; Christian Martial; Jean-Georges Perez; Didier Roulon.
Grand or: Danielle Goubin; Chantal Giraud.



Alexis Diligeart au bout des bordures

A l'issue d'une course musclée, bordurée et vraiment indécise, Alexis Diligeart s'est adjugé la gagne. Une magnifique performance.

Samedi après-midi, sur les routes du Pays d'Aigre, au gré des giboulées du mois de mars et des rafales de vent sporadiques mais vraiment violentes, mieux valait ne pas musarder pour se mettre à l'abri. Alors, les bordures ont été légions.

Toutes les grandes équipes y sont allées de la leur. A.P.O.GE Cube U, forte d'un effectif de 12 équipiers, dont 9 de 1^{ère} catégorie, a excellé dans le style sur la course en ligne (76,6 km) qui conduisait au circuit final de 7,6 km à parcourir 8 fois. C'est ensuite que pour les Maritimes, grands animateurs de cette première partie, l'affaire s'est quelque peu compliquée avec notamment la crevaisson d'Antoine Drotz, leur meilleur sprinteur, et ce, à trois tours de l'arrivée.

A l'origine de tous les coups, les coéquipiers de Willy Perrocheau méritaient sûrement mieux que la 9^e place décrochée par Kilian Larpe.

Mais c'est la dure loi du sport. Surtout quand cent engagés, pas un de moins, sont au départ et parmi eux la crème de la crème de toute la grande région Nouvelle Aquitaine, même au-delà, et que les conditions météorologiques dantesques obèrent tout exploit individuel.

Les Charentais en force

1. Alexis Diligeart (TC Châteaubernard); 2. Mickaël Larpe (US Montauban); 3. Julien Lamy (CC Périgieux - Dordogne); 4. Lucien Capot (TC Châteaubernard); 5. Loïc Herbreteau (CC Marmandais); 6. Ludovic Nadon (AC4B); 7. Thomas Acosta (SA Mussidan); 8. François Fonfrede (Creuse Oxygène); 9. Kilian Larpe (A.P.O..GE Cube U); 10. Jayson Valade (CC Périgieux-Dordogne); 11. Rudy Fiefvez (AC Nersac); 12. Mariusz Gasiorowski (A.P.O..GE Cube U); 13. Valentin Petiteau (A.P.O..GE Cube U); 14. Arthur Goumont (Creuse Oxygène); 15. Antoine Drotz (A.P.O..GE Cube U).

Autant de paramètres qui confèrent au vainqueur, en l'occurrence Alexis Diligeart (TC Châteaubernard), l'insigne honneur d'avoir été au-dessus du lot.

Un final plein de suspense

C'est effectivement sur le circuit final que des opérations concrètes ont pu voir le jour. Trois hommes s'y sont particulièrement illustrés.

”
Je savais que derrière, mes copains d'Océane Top 16 faisaient le boulot. J'étais donc peinarde devant et j'ai pu suivre.

Exit les fers de lance de Cube U (A.P.O.GE) et leurs aléas dramatiques, les costauds n'ont pas tardé à pointer leur nez. Mickaël Larpe (US Montauban), Julien Lamy (CC Périgieux-Dordogne) qui avait opté pour un braquet plus raisonnable en ce début de saison (10x53) et Alexis Diligeart (Team

Cyclisme Châteaubernard et pensionnaire d'Océane Top 16) ont réussi à prendre les devants et, chose plus significative, à bien s'entendre pendant leur opération de conquête effrénée.

Derrière eux, tous ceux qui avaient jusqu'alors fait des prouesses ont été remisés au rang de seconds rôles. Et ce à leur grand dam.

Dans cette aventure à trois, le plus serein a sans doute été Alexis Diligeart: «Je savais que derrière, mes copains d'Océane Top 16 faisaient le boulot pour moi. J'étais donc peinarde devant et j'ai pu suivre Mickaël (Larpe) en toute quiétude. Quand Julien (Lamy) s'est joint à nous, nous avons réussi à bien nous entendre pour creuser l'écart. Après, cela s'est joué à la pédale. Le sprint est ma vraie spécialité. Je n'ai donc eu aucun problème pour m'imposer», a résumé le vainqueur de la 14^e édition du Tour du Pays d'Aigre, sans doute l'une des plus belles, suivie par un nombre incalculable de spectateurs massé tout au long du circuit.

«C'est ma première victoire de la saison sur route, mais aussi la première sur ce TPA auquel je participe pour la 3^e fois. Je suis doublement heureux», a tenu à ajouter le beau vainqueur charentais à l'issue de l'épreuve.

Christian SARDIN



Larpe, Lamy et Diligeart se sont fait la belle sur le circuit final. Photo Christian Sardin

Quand l'acier prend sa place dans la décoration

ARTISANAT

Jean-Philippe Cuer conçoit et fabrique des objets et meubles en acier. Des pièces uniques

DIDIER FAUCARD
d.faucard@sudouest.fr

« La boîte (Cappellina) a été créée en août dernier, j'ai dû lui trouver un autre nom que celle que j'avais auparavant. Pour moi, c'est un nouveau départ à zéro, une véritable remise en question », confie Jean-Philippe Cuer.

L'homme ne s'en cache pas. Cette nouvelle orientation est un pari osé, une aventure dont il ne sait pas trop encore où elle va l'embarquer, mais qu'il aborde avec envie et gourmandise. Il a décidé, en artisan métallier, de concevoir et réaliser des meubles et objets en acier. « En fait, je me suis lancé dans la production artistique depuis février 2016 », précise-t-il. Délaissant, pour cela, le monde industriel dans lequel il avait évolué jusque-là. « J'ai vraiment changé de parcours », confirme-t-il.

Le souvenir du grand-père

Jean-Philippe Cuer a, en effet, débuté son parcours professionnel dans les années 80 en étant technicien de l'automatisation des machines industrielles. « Je m'occupais de toute la partie mécanique ». Puis en 1993, il est passé à la métallerie, mais toujours pour l'univers de l'industrie, des entreprises : « C'était beaucoup de la rénovation de bâtiments, la création de hall d'entrée, de garde-corps, de verrières... »

De fait, on peut penser que l'évolution de Jean-Philippe Cuer est assez naturelle, même si elle se fait à contre-courant du flux commun - on passe plus souvent du stade artisanal à l'industriel que l'inverse - aiguillonnée par cette envie de créer et de travailler le métal à sa main. Un amour du métal qui semble ins-



Jean-Philippe Cuer, dans la boutique de la rue des Remparts, parmi quelques objets de sa conception. PHOTO D.F.

« Pour moi, l'acier est une matière noble comme pour d'autres est le bois »

crit dans ses gênes. Dans ma famille, on a beaucoup travaillé le zinc, façonner les tôles », explique-t-il.

On comprend, dès lors, mieux cette passion de vouloir travailler le métal et plus particulièrement l'acier, « l'acier a une image de matière froide, lourde, sale. Mais, pour moi, c'est une matière noble, comme pour d'autres le bois, dont la vertu principale est que l'on peut faire ce que l'on veut avec. On peut le chauffer, le tordre pour lui donner les formes souhaitées. Et puis, c'est une matière qui s'accorde parfaitement avec beaucoup d'autres : le bois, le verre, le tissu. Je travaille

crit dans ses gênes.

« Mon grand-père était ferblantier. Quand on était gamins, on ne jouait, bien sûr que dans son atelier. J'aimais ces odeurs, cette at-

mosphère. Dans ma famille, on a beaucoup travaillé le zinc, façonner les tôles », explique-t-il.

On comprend, dès lors, mieux cette passion de vouloir travailler le métal et plus particulièrement l'acier, « l'acier a une image de matière froide, lourde, sale. Mais, pour moi, c'est une matière noble, comme pour d'autres le bois, dont la vertu principale est que l'on peut faire ce que l'on veut avec. On peut le chauffer, le tordre pour lui donner les formes souhaitées. Et puis, c'est une matière qui s'accorde parfaitement avec beaucoup d'autres : le bois, le verre, le tissu. Je travaille

d'ailleurs en collaboration avec d'autres artisans », affirme Jean-Philippe Cuer.

Pièces originales

L'idée de l'artisan est de proposer des objets et du mobilier à la fois décoratifs et utiles. Des objets qu'il conçoit et crée dans son atelier, situé à Montils, près de Pons. « Je travaille seul, même si en ce moment j'essaie de former un jeune ». Et dont une partie est présentée dans la boutique ouverte, et tenue par sa compagne Sylvie Marchesseau, dans la petite rue des Remparts à Cognac qui a été, du coup, un peu reboostée par cette arrivée nouvelle et originale.

« Bien sûr, il y a des objets pour pouvoir faire des cadeaux. Mais, je considère plutôt le lieu comme un showroom où les gens viennent voir ce qui est réalisable et prendre des idées », note Jean-Philippe Cuer. Selon lui, tout peut être réalisable, ou presque, de la lampe à l'escalier reprenant les mêmes techniques de montage que la Tour Eiffel. « Il y a

un client qui voulait cela chez lui, on l'a fait », en passant par la table basse en forme de contrebasse, comme celle qui se trouve actuellement en vitrine... »

« Souvent quand on parle acier, les gens pensent uniquement derrière, c'est une erreur. Avec l'acier, ils peuvent avoir une autre vision de leur mobilier, et il s'accorde aussi bien avec l'ancien que le moderne », insiste Jean-Philippe Cuer. D'autant que le métalliste propose des pièces uniques.

Alors l'acier, dans le salon, ou ailleurs, oui. D'autant que l'on sait à l'avance que l'on aura là des pièces inusables. « C'est ce que je dis aux clients. Leurs petits-enfants pourront les récupérer après », sourit Jean-Philippe Cuer.

De plus, le style industriel est particulièrement tendance depuis quelques années. « Mais attention, souvent il s'agit de récupération et/ou de transformation d'éléments déjà existants. Ce n'est pas de la création », prévient Jean-Philippe Cuer.

Repas dansant pour la Saint-Patrick

CHÂTEAUBERNARD Le club Sports et Loisirs Châteaubernard Football organise un dîner dansant vendredi 17 mars à 20 heures à la salle des fêtes des Pierrières, pour la Saint-Patrick. Tarifs : 15 euros adulte et 12 euros pour les moins de 12 ans. Réservations ouvertes jusqu'au vendredi 10 mars au 06 19 80 98 11.

Un bric-à-brac pour la bonne cause

CHÂTEAUBERNARD Il y a foule et tout particulièrement le mercredi après-midi, jour d'ouverture au pu-

blic des locaux de l'association Solidarité urgence, implantée à Cognac. Les bénévoles viennent d'acquérir un deuxième camion de 20 m³ avec hayon élévateur (système de plateforme élévatrice disposé à l'arrière de la caisse d'un camion), qui facilite grandement le travail de chargement des meubles. Alors chineurs de bonnes affaires, à vos agendas, l'association va reprendre ses quartiers le temps d'un week-end à la salle des fêtes des Pierrières (10 rue de la Commanderie) de Châteaubernard : samedi 11 mars de 9 h 30 à 18 heures et dimanche 12 mars de 9 h 30 à 17 heures pour un bric-à-brac. Vaisselle, bibelots, linge blanc, bijoux, jouets, etc., tout le monde pourra y trouver son bonheur à pe-

tits prix et participer ainsi à une bonne œuvre, l'argent récolté permettant à Solidarité urgence de financer l'aide locale aux plus démunis. Bon à savoir : Solidarité urgence est située au 15 impasse Barnett à Cognac, ouvre ses portes au public de 14 heures à 17 h 30 tous les mercredis et vendredis et le deuxième samedi du mois (jour de foire à Cognac). Contact : 05 45 82 19 37. L'association a aussi sa page Facebook (Solidarité urgence).

Le « Stars System » prépare son show

Ce sont quatre jours intenses que vient de vivre la troupe Créa'scène en résidence à Foussignac, pour mettre au point son spectacle des 31 mars, 2 et 3 avril. « La salle de Foussignac permet de prendre les marques dans un espace similaire à celui du Castel », souligne Stéphanie Brigot, metteur en scène, directrice artistique et coach vocal.

La comédie musicale « Stars System » entraînera le spectateur dans les coulisses du show-biz. Du festival de Cannes aux plateaux télé, les 25 artistes interpréteront en direct des succès de M. Pokora, Tityo, Beyoncé mais aussi d'Édith Piaf ou de Claude Nougaro. L'éventail est large « pour permettre à chaque spectateur d'apprécier des airs et chanteurs connus mais aussi de découvrir des classiques plus souvent absents des comédies musicales », souligne Stéphanie Brigot.

École d'ici

Les chanteurs et chorégraphes sont tous issus de l'école de chant pilotée par Stéphanie, assistée le jeudi par Michaël Merle. Si la troupe se renouvelle régulièrement, Pauline, parmi les fidèles, enchaîne sa septième prestation sur les planches et Lucile, pour son cinquième spectacle,



Vingt-cinq artistes en répétition dans la grande salle de Foussignac. Ils se produiront au Castel de Châteaubernard. S.T.

tiendra le rôle principal. Côté musiciens, Stéphanie se réjouit de recevoir des pointures qui lui font l'amitié de se joindre à la troupe : Joris a participé à la comédie parisienne « Le Rouge et le Noir », Philippe a accompagné Amandine Bourgeois, Jonathan a assuré la première partie de Brigitte.

Emmanuel joue dans un groupe régional et Jean-Paul Brigot est quant à lui bien connu des musiciens charentais.

Cette année, le club de Zumba de Cherves viendra se joindre au spectacle sur quelques tableaux : « il est nécessaire d'innover », assure la di-

rectrice artistique. Si la troupe a déjà dû se résoudre à quitter l'auditorium de Jarnac trop petit, il faudra assurer cette année au Castel avec une troisième représentation. Une belle reconnaissance du public et un encouragement à poursuivre l'aventure.

Solange Tellier

Vendredi 31 mars 20 h 30, samedi 1^{er} avril 20 h 30 et dimanche 2 avril 15 h. Salle du Castel de Châteaubernard. 18 € adultes, 12 € moins de 12 ans et sans emploi. Gratuit moins de 5 ans. Réservations : 06 30 80 99 53 ou www.creascene.net.

Alexis Diligeart au finish

FOUQUEURE Les hommes en forme ont dominé une course rendue difficile par les averses et le vent. Alexis Diligeart a terminé en bolide, ne laissant aucune chance à Mickaël Larpe et Julien Lamy

Quatre-vingt dix-huit coureurs au départ, à peine la moitié à l'arrivée, c'est dire la rudesse d'une course qui a ménagé un captivant suspense jusqu'à deux tours de la fin. Si le circuit du Tour du Pays d'Aigre, modifié chaque année par les organisateurs en fonction de la situation de la commune d'arrivée, ne présente pas de difficultés a priori majeures, les chausse-trappes, faux plats, et autres tronçons exposés au vent sont déterminants, surtout si la météo s'en mêle.

Le début de course de samedi au départ de Fouqueure, est marqué par de multiples attaques, notamment sous l'impulsion de Kilian Larpe, Ludovic Nadon ou encore le vainqueur 2016, Mickaël Larpe (Montauban).

Mais déjà, en passant en tête au point chaud de Saint-Fraigne, Alexis Diligeart pointe le bout du nez. Les conditions de course effilochent peu à peu le peloton qui ne compte plus que 23 coureurs à l'entrée du circuit final à parcourir huit fois. Puis, sous l'impulsion de Julien Lamy, gros rouleur devant l'éternel, un groupe de 14 courageux se forme.

Première pour Diligeart

C'est encore le coureur du CC Périgueux qui provoque l'ultime sélection à deux tours de la fin en emmenant l'inévitable Mickaël Larpe, mais aussi le Castelberardin Alexis Diligeart. Avec un compagnon aussi généreux dans l'effort que Julien Lamy, la réussite de l'entreprise est



A 20 ans, Alexis Diligeart a remporté son premier succès en première catégorie. PHOTO ANNE LACAUD

quasiment assurée. Mais sur la ligne d'arrivée, c'est la jeunesse qui a le dernier mot, Diligeart, 20 ans,

disposant aisément de ses deux compagnons à l'emballage.

Pour celui qui est également socié-

taire d'Océane Top 16, c'est la toute première victoire en première catégorie, un succès qu'il goûte à sa

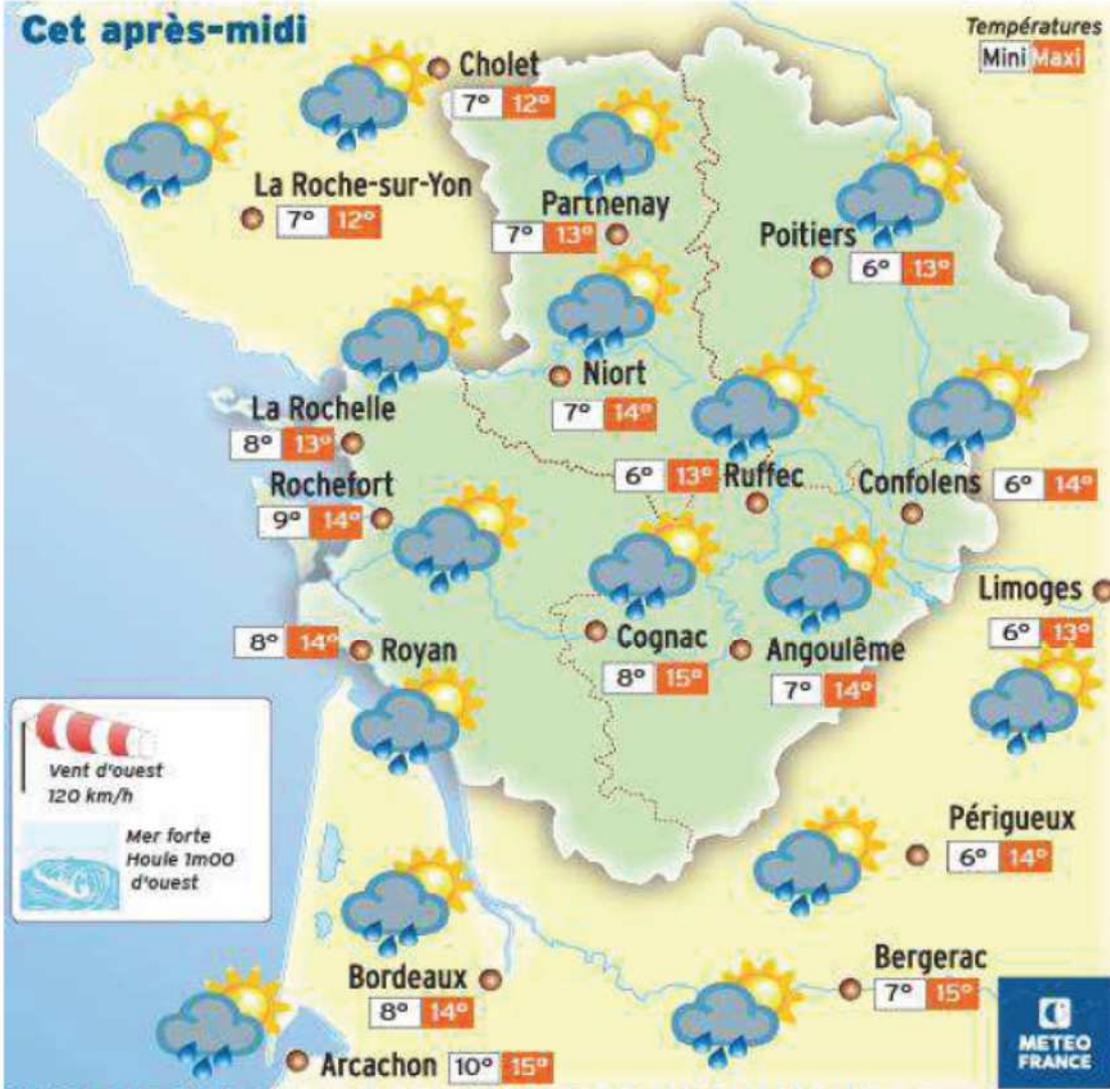
juste valeur: « Il y a eu longtemps, en tête, un groupe d'une bonne douzaine de coureurs et dans le faux-plat à la sortie de Fouqueure, au début de l'avant-dernier tour, Mickaël Larpe a attaqué sèchement. Je sais qu'il connaît le terrain - il a gagné ici trois fois - et qu'il sent la course, j'ai aussitôt pris sa roue quand il est parti. Julien Lamy a pris le même wagon, c'est un gros rouleur et un mec généreux. À trois, nous avons vite pris nos distances et nous nous sommes mis à l'abri d'un retour des poursuivants dans le dernier tour. À 300 m de l'arrivée, Mickaël a placé un gros démarrage, je l'ai contré et à 100 m de la ligne, j'ai donné tout ce que j'avais pour le passer. »

Larpe beau joueur

Chez Mickaël Larpe, on ne trouvait guère trace de la déception d'avoir raté un quatrième succès dans cette épreuve: « Les organisateurs ont de l'imagination, ils modifient le circuit chaque année et proposent inmanquablement un parcours casse-pattes qui use les organismes. Aujourd'hui, les grosses averses au départ et les rafales de vent n'ont rien arrangé. J'ai appuyé fort sur les pédales à l'avant-dernier tour pour sortir du groupe de tête et je l'ai plus ou moins payé dans le sprint final. Mais rien à dire, j'ai été battu par plus fort que moi dans cet exercice. Alexis Diligeart est un garçon qui va très vite. Il a gagné, c'est mérité, je suis content pour lui. »

Gérard Guidier

Cet après-midi



Jour	Royan	Cognac	Angoulême	Confolens
Mardi	8° 13°	6° 13°	5° 12°	4° 12°
Mercredi	9° 14°	8° 15°	7° 14°	6° 13°
Judi	9° 15°	9° 17°	8° 17°	8° 15°
Vendredi	8° 19°	8° 20°	6° 21°	7° 20°
Samedi	9° 14°	8° 15°	7° 15°	7° 14°
Dimanche	8° 14°	7° 15°	6° 15°	6° 14°
HIER	/ Mini / 16h			

VIGILANCE ORANGE VENT FORT EN POITOU-CHARENTES.

Une nouvelle perturbation très active traverse la région. Temps couvert et pluvieux en début de journée, suivi à partir du milieu de matinée, d'un ciel plus changeant, tourmenté par quelques averses.

Le vent va nettement se renforcer pour devenir très fort voire violent, avec les rafales les plus violentes attendues dans l'après-midi, entre 100 ET 120 km/h